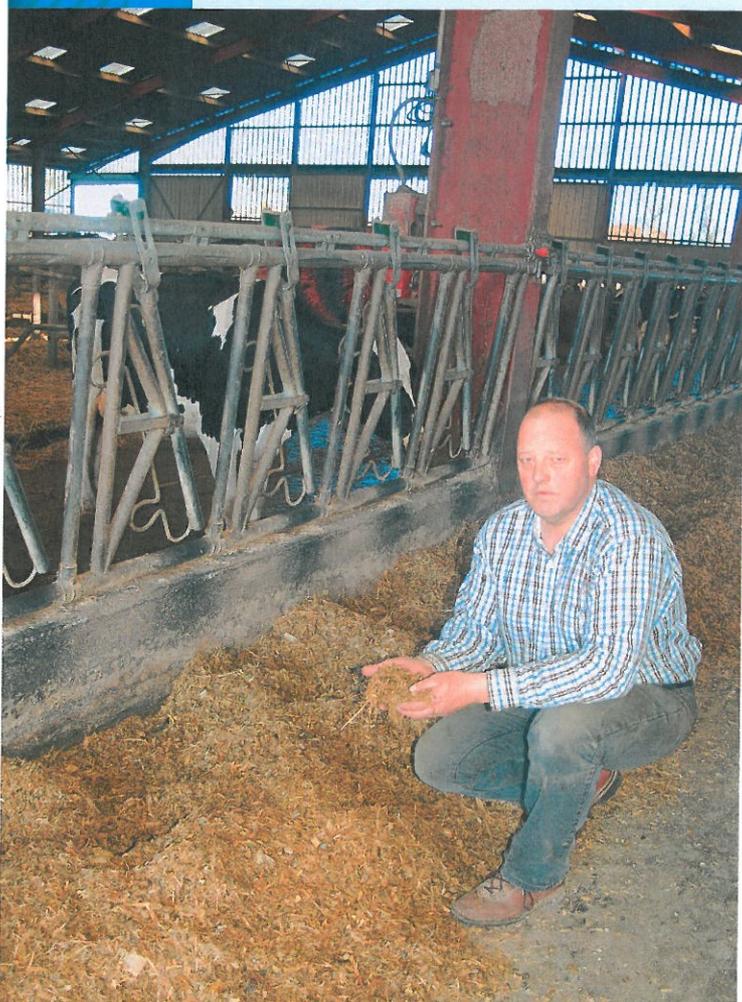




Aliments liquides

Un outil pour améliorer
l'efficacité alimentaire

Bâtiment fonctionnel, robots de traite, rations bien calées et régulières constituent le triptyque gagnant des trois associés picards du Gaec du Manoir. En misant sur l'aliment liquide, ils réussissent notamment à faire consommer de la fibre grossière à leurs vaches produisant plus de 10 000 kilos de lait. Une belle assurance contre l'acidose et pour une meilleure efficacité alimentaire. Reportage.



Stéphane Caron distribue à ses vaches une ration a priori assez simple – 40 kilos de maïs (à 29 % de matière sèche), 2 kg de paille, 3 kg de pulpe de betteraves, 1 kg d'aliment liquide, 1,3 kg de correcteur azoté, 500 grammes de minéral à façon –, mais terriblement efficace, comme en témoignent les 11 900 kg de lait produits en moyenne par les Holstein. Selon leur niveau de production, les vaches reçoivent également au robot jusqu'à 6 kg de concentrés de production et 3 kg de correcteur. Du monopropylène glycol permet également de contenir les problèmes métaboliques.

Comme chaque jour, Stéphane Caron consulte les tableaux de bord de son logiciel de gestion de troupeaux. Tous les indicateurs mesurés par les différents capteurs des robots se trouvent dans le vert ! Pas de problème d'acétone, ni de fréquentation. Seule une vache démontre une apparente mauvaise volonté à l'idée d'aller se faire traire. Sans même cliquer sur son ordinateur, le Picard devine son identité. Cet éleveur au savoir-faire aiguisé exploite au maximum l'intérêt de la traite robotisée et les seuils d'alerte lui permettent d'anticiper les pathologies. Le robot ne remplace par l'œil de l'exploitant mais le complète idéalement. « Le vétérinaire vient à peine quatre fois par an », se réjouit Stéphane. La reproduction ne pose pas trop de soucis ; le dernier constat de gestation a permis de diagnostiquer un total de 23 vaches gestantes sur 24 échographiées !

Avec trois passages par jour, les vaches du Gaec du Manoir fréquentent de façon assidue les robots de l'élevage. La stabulation fonctionnelle en forme de carré favorise ce bon résultat mais pas seulement, l'éleveur veille à distribuer des concentrés de production appétents. « Le nouveau bâtiment avec logettes, caillebotis béton et les deux robots nous ont permis de passer de 9 000 à 11 900 kilos. La fréquentation au robot se maintient toute l'année à 3. Actuellement, les vaches produisent entre 38 et 40 litres à un stade moyen de 7 mois », résume Stéphane. Les problèmes métaboliques semblent peu fréquents et les vaches vêlent sans difficulté. « Le pic de la courbe de lactation culmine en moyenne à 50 litres pour les vaches et 40 litres pour une primipare. Certaines multipares dépassent les 65 litres. » Une jeune vache a produit en première lactation 17 000 litres de lait en 400 jours ! De même, l'élevage a été primé par l'Upra

L'éleveur incorpore la paille puis l'aliment liquide dans la mélangeuse de 14m³. Il ajoute ensuite de la pulpe et le correcteur. Après 10 minutes de mélange, il incorpore le maïs ensilage.

